

## La mort

Les détenus étaient quotidiennement confrontés à la mort, du fait des mourants et des morts qu'ils voyaient autour d'eux et du danger qu'ils encouraient eux-mêmes. L'odeur âcre de la fumée qui s'élevait du crématoire leur rappelait sans cesse que la mort rôdait. Les déportés étaient assommés, noyés, pendus, abattus, gazés ou torturés à mort. La faim, des vêtements insuffisants, des logements primitifs, le manque d'hygiène, de médicaments et de soins médicaux, un travail épuisant, les brimades et les mauvais traitements incessants en faisaient également périr beaucoup. Nombreux aussi ceux qui abandonnaient tout espoir et se suicidaient en franchissant intentionnellement les lignes d'avant-postes ou en touchant la clôture électrique du camp.